

& aux promesses qu'il leur fait en sa parole ils doivent, dis-je, y tenir comme à un rocher & à une ancre assurée, qui les tiendra en repos & en paix au milieu même des troubles & des agitations. Mais 3. posons qu'il y a it des ames fidèles que Dieu laisse dans de continuelles agitations, sans leur faire jamais sentir les consolantes assurances de son amour; On remarquera pourtant dans ces ames là quelque chose de divin & de surnaturel, qui marquera le fond de paix, d'acquiescement & de résignation dans lequel elles sont même dans le tems qu'il semble qu'elles sont le plus agitées: Le Royaume de Dieu ne laisse pas d'être dans elles, quand même elles ne le sentent pas, & qu'elles ne peuvent pas en tirer autant de consolation, quelles le souhaiteroient; Dieu a ses sages raisons pourquoi il laisse de telles ames qui lui sont chères dans de pareils affligeans états. Ce qu'il y a de principal ici, c'est de ne nous point flater nous-mêmes. Appliquons-nous à chercher Jésus & sa justice de tout notre cœur, & tachons de nous dépouiller de notre fausse justice; pour devenir participans dans une sérieuse repentance de la vraie & suffisante justice, par laquelle nous puissions avoir accès au Royaume des cieus, & à tous les heureux & glorieux privilèges qui le composent & pour cette vie & pour l'éternité. Amen!



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 7. Dimanche après la Trinité
sur le 8. Chap. de S. Marc. v. 1.-9.

TEXTE.

Marc. 8. v. 1.-9.

v. 1. *En ces jours là, comme il y avoit de fort grandes troupes qui n'avoient rien à manger, Jésus apella ses disciples, & leur dit.*

v. 2. *Je suis ému de compassion envers les troupes; car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils n'ont rien à manger.*

v. 3. *Et si je les renvoye à jeun en leurs maisons, ils tomberont en défaillance en chemin; car quelques uns d'entre eux sont venus de loin.*

v. 4. *Et ses disciples lui répondirent, d'où les pourra-t-on rassasier de pains ici dans ce desert?*

v. 5. *Alors il demanda, combien avés vous de pains? & ils dirent sept?*

v. 6. *Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, & il prit les sept pains,*

Et après avoir rendu graces , il les rompit , & les donna à ses disciples pour les mettre devant les troupes , & ils les mirent devant les troupes.

N. 7. Ils avoient aussi quelque peu de petits poissons , & après avoir rendu graces, il commanda qu'ils les leur missent devant.

N. 8. Ils en mangèrent donc & furent rassasiés, & emportèrent du reste des pièces de pain sept corbeilles pleines.

N. 9. Or ceux qui en avoient mangé étoient environ quatre mille , puis il les renvoya.

Mes bien aimés Auditeurs.



Nous portons une ame immortelle & spirituelle qui sent bien qu'elle n'est pas dans son centre & dans son vrai lieu de repos ; elle est au milieu des créatures terrestres & extérieures comme une étrangère , elle n'y trouve pas seulement ses égaux , bien loin d'y trouver quelque chose qui soit plus grand qu'elle & qui puisse faire son bonheur : Elle est spirituelle : & dans les créatures elle ne trouve rien que de matériel de sensuel & de terrestre , objets qui , sans doute , ne sont point de sa compétence , & qui ne lui conviennent point : Elle est immortelle & éternelle , & elle ne trouve rien que de passager , de léger & d'inconstant ; C'est pourquoi elle est dans l'inquiétude , dans l'agitation , & dans un mouvement continuel , parce qu'elle ne peut pas se fonder , ni assurer son pié sur toutes ces choses ; elle embrasse les créatures pour se soutenir ; mais elles la laissent tomber , elles sont trop foibles pour la supporter , & quand elles seroient toutes unies & jointes ensemble , elles ne pourroient pas être un fondement solide pour une ame immortelle ; Elles ne sauroient lui ôter la moindre de ses inquiétudes , ni guérir ou adoucir efficacement la moindre de ses plaies : C'est ce qui fait que l'ame tombe dans l'abattement & dans le chagrin , au milieu même & dans la possession de l'abondance , de toutes les félicités aparentes de la terre ; & souvent lors qu'il semble qu'un homme a le plus de sujet d'être content ; C'est alors qu'il est le plus inquiet & le plus misérable. Certes , chers Auditeurs , c'est là un triste état pour une ame immortelle , de n'avoir point de centre , ni de lieu , où elle puisse solidement se reposer ; elle est en ce point plus malheureuse que les plus viles créatures du monde , qui ont toutes leur centre & leur but , auquel , lors qu'elles sont parvenues , elles sont contentes & tranquilles. Mais ce grand Dieu , Auteur de ces excellens & glorieux Esprits que nous portons , n'a-t-il pas remédié à cette misère ? veut-il laisser éternellement ce chef d'œuvre de ses mains dans cet état d'agitation ? ne lui a-t-il pas retrouvé un centre dans lequel l'ame immatérielle & immortelle puisse enfin se fixer , & trouver de quoi se satisfaire & se contenter ? Ah ! sans doute , chères ames , il vous ouvre son sein , il vous ouvre son cœur , il vous rappelle en lui comme en votre centre dans lequel vous pouvez trouver du repos. Et comme vous ne

Exord.

Ssss 2

trou-

trouvés rien ici bas , qui vous nourrisse , qui vous rassasie & qu'il vous remplisse , il vous envoie du ciel de la viande & du pain capables de vous nourrir ; C'est son précieux fils Jésus qui est le pain qui est descendu du ciel , pour donner la vie au monde : Venés donc à cette source , tournés vous du côté de ce glorieux bien que Dieu vous présente. Jésus se présente à vous , il est plein de compassion pour vous , il est prêt de vous remplir , si vous voulés ouvrir les bouches de vos ames & de vos desirs , & si vous voulés venir à lui. Il a de tout tems rassasié beaucoup d'ames ; il y a pourtant encore beaucoup de reste pour nous ; venons donc avec ces heureuses troupes de nôtre Evangile prendre & recevoir de sa main la nourriture qui nous est nécessaire , & cherchons à nous rafraichir dans quelques uns des ruisseaux qui découlent de cette mer d'amour : Aprenons aussi par nôtre expérience ,

Prop. Prop. Comment les ames qui viennent à Jésus , trouvent leur nourriture & leur rassasiement auprès de lui , c'est ce que nous verrons plus particulièrement ,
en examinant.

Part. I. Quelles sont les dispositions de ces ames

I I. Quels sont les biens réels que de telles ames trouvent auprès de Jésus.

Ne vous étonnés point , chers Auditeurs , que nous vous menions à l'intérieur , & que nous apliquons à l'ame ce qui paroît concerner le corps , dans nôtre Evangile il est fait mention de troupes qui sont rassasiées par raport au corps . & nous voulons , en vous examinant cet Évangile vous montrer comment vous devés être rassasiés par raport à l'ame. Certes , je crois que c'est l'intention de nôtre aimable Sauveur de nous mener toujours à l'intérieur , & par les graces extérieures de nous découvrir les graces spirituelles & célestes que nous devons chercher & trouver en lui. Quand les troupes qui le suivoient ne se laissoient point conduire là , il les reprenoit de leur stupidité ; *Vous me cherchez* , leur disoit-il , *non point , parce que vous avés vu des miracles , mais parce que vous avés mangé des pains , & avés été rassasiés ; mais travaillés* , ajoute-t-il , *non point après la viande qui périt , mais après celle qui est permanente à la vie éternelle , laquelle le fils de l'homme vous donnera* Jean. 6. v. 26. 27. Aprenons donc dans ce rassasiement extérieur de ces troupes , comment nous pourrions trouver le rassasiement de nos ames auprès de Jésus , & voyons premièrement , quelles sont les dispositions nécessaires à ceux qui veulent trouver ce rassasiement spirituel.

Part. I.
Quelles

Quand nous parlons des dispositions des ames qui doivent être rassasiées de la

de la grace de Jésus, il ne faut point s'imaginer beaucoup d'excellentes & de saintes qualités; il ne faut concevoir qu'un sentiment de la pauvreté, du vuide, & de la misère dans laquelle elles sont de leur nature; C'est pourquoi l'unique chose que Dieu demande de ceux à qui il veut faire part de ses biens, est de se laisser convaincre, & de sentir comment elles n'ont rien à manger, & dans ce sentiment de venir à Jésus & de s'approcher de lui. Ainsi la première chose qui se fait sentir dans une ame qui doit être rassasiée, c'est de voir & de sentir qu'elle n'a rien à manger. Toutes les ames pécheresses depuis la chute d'Adam, ayans perdu leur Dieu, & ayans ainsi perdu la vraie nourriture, capable de les soutenir, on peut dire d'elles ce qui est dit des troupes de nôtre texte, *Elles n'ont rien à manger*. La nourriture d'une ame immortelle ne peut être que spirituelle, & céleste, & cette nourriture est proprement Dieu lui même, son amour sa grace & ses biens; & comme Jésus Christ est le canal par lequel & dans lequel cet amour de Dieu se révèle; c'est pour cela qu'il est appelé le pain de vie, le pain du ciel, qui donne la vie au monde; parce qu'il rétablit dans les ames l'heureuse jouissance de l'amour de Dieu, & qu'il les réunit avec Dieu, & qu'il leur fait voir & sentir Dieu, comme un Dieu ami, & reconcilié avec elles. Pendant tout le tems qu'une ame n'est point remise dans ce fond d'amour de Dieu par Jésus, il est certain qu'elle n'a rien à manger, elle est dans un triste vuide & dans une privation absoluë de tout ce qui peut solidement la nourrir & la soutenir. Ce n'est pas tout, elle n'a rien à manger de bon & de convenable à une vie spirituelle & divine, mais elle a beaucoup de mauvaises nourritures qu'elle aime & qu'elle prend, elle se nourrit du péché, de la vanité du monde, & de gouffes de pourceaux, qui ne la rassasient point; elle se nourrit même d'un triste poison qui lui ronge les entrailles, qui l'enfonce de plus en plus dans la mort, & qui l'éloigne davantage de sa vie; au lieu de chercher la vraie nourriture en Dieu, elle emploie son argent pour ce qui ne nourrit point, & son travail pour ce qui ne rassasie point. C'est là le triste état, où sont naturellement toutes les ames depuis le péché; Mais la grande affaire est de sentir cet état, & d'en être salutairement convaincu par le S. Esprit: Et c'est ce qui ne se trouve pas dans toutes les ames; plusieurs sont dans cet état sans le savoir, plusieurs sont morts dans leurs fautes & dans leurs péchés, & sont gifans dans le mal sans s'en mettre en peine. Et c'est pourtant là la première chose nécessaire à une ame qui veut goûter les biens de Jésus, de se laisser découvrir & manifester par le S. Esprit. Cet état de misère & de pauvreté dans lequel elle est de sa nature, & d'en être sensiblement & vivement touchée; c'est de devenir un pauvre en Esprit, qui ait faim & soif de la justice de Jésus. Quand elle sent une fois ceci, c'est alors qu'elle voit l'état désolant auquel le péché a réduit l'homme; c'est alors qu'elle comprend la réalité & la vérité des plaintes que les enfans de Dieu font sur leur misère; & combien la parole de Dieu est vraie, quand elle nous le décrit d'une manière si touchante, qu'elle nous dit: *Que*

font les dispositions des ames qui peuvent trouver leur nourriture auprès de Jésus. C'est 1. de sentir leur vuide.

la langue de ceux qui tettent , est attachée à leur palais à force de soif , que les petits enfans de Sion ont demandé du pain , & personne ne leur en a rompu ; Ceux qui avoient accès aux viandes délicates (de la grace & de l'amour de Dieu) sont demeurés par les ruës , & ceux qui étoient vêtus de vêtements d'écarlate ont embrassé l'ordure : leur visage est plus obscur que la noirceurs , on ne les connoit point par les ruës , leur peau tient à leurs os , & elle est devenue sèche comme du bois à cause de l'ardeur de la faim. Lam. 4. v. 4. 8. C'est alors qu'une ame éprouve ce que c'est que cette famine dont Dieu menace les contempteurs de son nom , qui fait trotter les pauvres ames depuis une mer jusques à l'autre , & qui fait que les vierges , & les jeunes hommes se pâment de soif , Amos. ch. 8. v. 11. 12. 13. Ah ! qu'elle crie alors avec David : O Eternel mon ame a soif de toi , mon ame te soubaite en cette terre déserte je suis altéré & sans eau ; Oui , o Eternel , mon ame est comme une terre altérée , hâte toi de me répondre , car l'Esprit me manque , & je suis prêt d'être semblable à ceux qui descendent en la fosse. Pl. 63. v. 2. 3. 4. Pl. 143. 6. 7.

C'est à ces ames là que sont faites les promesses.

Voyés , chers Auditeurs , ce sont là les ames auxquelles sont faites les promesses de la grace & de l'Evangile , & ce sont celles là qui en verront l'accomplissement. Car bien heureux sont ceux , (dit Jésus Christ lui même) qui ont faim & soif de justice , car ils seront rassasiés. Mat. 5. v. 6. Déjà sous l'ancienne alliance l'Esprit de Jésus crioit par les Prophètes. Holà vous tous qui êtes altérés , venés aux eaux , même vous qui n'avez point d'argent , venés , achetés , & mangés , venés , dit-je , achetés sans argent & sans aucun prix , du vin & du lait. Esa. 55. v. 1. & dans un autre endroit : Quant aux affligés & aux pauvres , qui cherchent des eaux & n'en ont point , la langue desquels est tellement altérée , qu'elle n'en peut plus , moi l'Eternel les exaucerai , moi le Dieu d'Israël ne les abandonnerai point : je ferai sourdre des fleuves aux lieux haut élevés , & des fontaines au milieu des vallées ; je réduirai le désert en des étangs d'eau , & la terre sèche en des sources d'eau. Esa. 41. v. 17. 18. Voilà sans doute de consolantes & d'excellentes promesses , & qui sont allés voir que la seule chose que Dieu cherche dans les ames qu'il veut rassasier & rafraichir , c'est d'être altérées , d'être affamées , & de désirer ardemment les eaux faillantes du Saint lieu.

Examen si on a cette disposition.

Il seroit question , chers Auditeurs , d'examiner vòtre état sur ce point , & de voir s'il y a dans vous quelque pareil sentiment de vòtre misère , & si vous êtes convaincus par vòtre expérience de la vérité de cette parole de Jésus , ils n'ont rien à manger. Comment se trouvent vos ames ? sont-elles bien aussi travaillées de la faim & de la soif spirituelle , que vos corps le sont de la faim & de la soif corporelle , après un long travail , & après avoir été longtems sans nourriture ? Et si dans cette faim & cette soif du corps vous n'aviés rien à manger , si vous ne trouviés point de quoi vous rafraichir & sustenter vòtre foible nature , dans quel état seriés vous ? Certes , une ame travaillée , agitée & tourmentée de la veuë de sa misère , & qui sent la faim & la soif spirituelle ; éprouve quelque chose de plus que ce qu'on peut exprimer ; la

faim

faim & la soif sont en eux mêmes quelque chose de rongéant, de brûlant & d'inquiétant ; la faim & la soif de l'ame sont quelque chose qui est d'autant plus sensible, que les choses qui touchent l'ame immédiatement, sont incomparablement au dessus de tout ce qu'elle peut souffrir par le canal du corps. Si donc, chères ames, vous n'avez jamais senti aucune puissante conviction de cet état auquel le péché réduit tous les hommes, & si vous n'avez jamais senti dans vous quelques desirs rongéant & avides de trouver quelques pâture pour ces Esprits immortels, que vous portés ; c'est une triste marque que vous êtes encore dans la mort spirituelle, qui est la seule chose qui empêche les ames de trouver en Jésus la nourriture & la vie. Que vous dirons-nous ? chers Auditeurs, si vous aviez un peu les yeux ouverts, votre misère vous parleroit assés, elle vous pousseroit puissamment à aller à Jésus & à crier après lui. Car c'est une suite nécessaire du sentiment de sa pauvreté ; quand on a faim, on cherche de quoi se rassasier ; & c'est ce qu'une ame fait.

C'est pourquoi un second caractère qui se rencontre dans les ames qui doivent être rassasiées ; c'est qu'elles viennent à Jésus, elle viennent chercher auprès de lui les remèdes à leurs maux. Nous trouvons dans nôtre texte des troupes qui venoient à Jésus, tant pour être guéris de leurs maladies, que pour ouïr sa parole & profiter de ses salutaires instructions. Voyés Matth. 15. v. 30. Ces troupes nous sont un emblème de ce que sont les ames qui veulent être guéries & rassasiées de Jésus ; elles s'assembloient vers lui, elles viennent à lui. Il est vrai que nous ne trouvons plus Jésus sur la terre d'une manière sensible & visible ; mais il ne laisse pas pourtant d'être encore avec nous, & d'être prêt à se laisser trouver d'un chacun de nous, si nous voulons le chercher. Cette recherche ne se fait pas, sans doute, par beaucoup de démarches corporelles, ni par des voyages pénibles éloignés. Mais pour chercher Jésus, chère ame, tu n'as qu'à descendre en toi même, tu n'as qu'à le désirer sérieusement, & qu'à soupirer après lui, tu n'as qu'à chercher de tout ton cœur son secours & sa délivrance, & c'est proprement là chercher Jésus ; C'est par les mouvemens du cœur, par les desirs, & les soupirs de l'ame, par les sentimens vifs du besoin qu'on a de lui, sentimens qui naissent de la vûe de la grande misère dans la qu'elle on est ; c'est par de pareilles choses dis-je, qu'on cherche Jésus. Ces desirs & les soupirs, quand ils sont sincères sont de puissans cris qui percent le cœur de Jésus, lors qu'une ame même ne le fait pas : Ah ! combien de fois une pauvre ame déplore telle sa misère, combien de fois se plaint-elle, & gémit elle de ce qu'il lui semble que Jésus est bien loin d'elle, combien de secrets desirs se passent dans son cœur ? Ah ! si je pouvois connoître Jésus, dit-elle, si je pouvois l'aimer, si je pouvois croire en lui, si je pouvois avoir part à sa Rédemption ! O qu'heureuses sont les ames qui le connoissent, qui sont de ses brebis, qui le suivent & qui sont dans une douce & amoureuse union avec lui !

2.
Qu'elles
viennent à
Jésus.

lui ! Combien de telles pensées se passent dans une ame qui sent sa pauvreté, & elle ne croit pas que ce soit là aller à Jésus ; elle ne croit pas que ce soit là s'approcher de lui. Chère ame, qui soupire ainsi dans le fond de ton cœur, assure toi, que tu viens à Jésus : Mais tu n'as pas la force, dis-tu, de faire un pas pour aller à lui ; il te semble que tu ne fais rien pour cela, & que tu es toute foible, paresseuse & languissante : sache pourtant que les soupirs de ton cœur sont un aimant qui attire Jésus à toi ; ce sont des messagers qui l'invitent & qui le font venir vers toi, tu es une pauvre malade qui ne peux pas marcher ; tu n'as pas ce Zèle, cette ardeur, cette force qu'il te semble que tu devrois avoir ; tu n'as pas ce feu, cet amour, cette onction pour la prière, que tu voudrois avoir ; maistes desirs, tes soupirs sont des marques, que tu souhaites le médecin ; & ce charitable médecin ne manque point de venir quand on le souhaite. *Car l'Eternel est prochain de ceux qui ont le cœur rompu, & délivre ceux qui ont l'Esprit brisé ; & quand les justes crient l'Eternel les exame, & les délivre de toutes les détresses, Pl. 34. v. 18. 19.* Il se peut que tu ne le vois pas maintenant, que tu ne le sens pas, que tu ne les goûtes pas ; mais tu le verras ci-après ; tu crois que les aproches de Jésus ne devoient être que douceur, que miel, que consolation, que force & que lumière ; tu es presque semblable à une personne qui s'est cassée la jambe, qui crie après le médecin, & qui le désire, qui l'envoie quérir aussi tôt, & qui le fait prier devenir ; mais quand il est venu, & qu'il commence à travailler à sa guérison, elle crie plus qu'auparavant, & ne tire guère de consolation pour ces momens là, de la venuë & de la présence du médecin, qu'elle desiroit tant. Il t'en arrive de même, tu viens à Jésus, il vient vers toi, il commence à travailler à ta guérison par beaucoup de moyens qui ne sont pas agréables à ta chair ; tu cries, tu gemis, tu te plains encore plus qu'auparavant ; c'est ce qui te fait croire que Jésus n'est point vers toi, parce que tu le méconnois, & que tu t'enformes des idées, selon que ta chair voudroit qu'il fût : Ce n'est pas que ce Jésus ne doive une fois te donner du soulagement & te rendre la santé & la vie, selon sa promesse ; Mais ce n'est que quand il trouvera bon, & quand son heure sera venuë. Nous avons déjà dit en beaucoup d'autres endroits, ce que c'est que de venir à Jésus ; nous ne voulons pas repeter ici ce qu'on peut lire dans d'autres sermons.

Qui sont
ceux qui
viennent
de loin.

Nous voulons seulement encore vous faire remarquer une circonstance très importante dans nôtre texte. Nous trouvons que Jésus fait une attention particulière à ceux qui étoient venus de loin : *Car quelques uns d'entre eux, dit-il, sont venus de loin ;* remarque consolante pour les pauvres pécheurs qui ont long tems croupi dans leurs péchés, qui se sont éloignés de Dieu par beaucoup de grossiers dissolutions ; Quand ils viennent à Jésus, qu'ils viennent à sentir leur misère, & à soupirer après Jésus, cet aimable sauveur

saveur fait une attention particulière à eux : Il semble que Jésus allègue cette raison comme un motif particulier qui le porte à faire ce miracle en faveur de ces troupes, & que c'est à cause de ceux qui sont venus de loin, qu'il entreprend de rassasier ces troupes, & de leur faire voir un échantillon de sa gloire. Certes, ce cher sauveur porte un cœur bien plein de compassion pour tous les hommes, il se conduit envers eux selon les nécessités dans lesquelles ils se trouvent; il exclut si peu de son approche & de sa Rédemption les plus grossiers pécheurs, lors qu'ils viennent à lui; qu'au-contraire il à un soin tout particulier de leur faire sentir son amour & de leur donner des témoignages du soin qu'il a d'eux. L'enfant prodigues'en étoit allé dans un pais fort éloigné de la maison de son père; mais d'abord qu'il rentre en soi même, qu'il se met en chemin par les soupirs & les desirs de son cœur, pour revenir en la maison paternelle, ce père tendre lui ve au devant, il lui tombe au cou, il le baise, & lui donne de tendres témoignages de sa réconciliation avec lui. Les Ephésiens étoient fort éloignés de Christ, ils étoient étrangers des Alliances de la promesse, ils n'avoient point d'espérance, & ils vivoient sans Dieu au monde; mais lors que la lumière de l'Évangile les frappe; lors qu'ils se laissent toucher & gagner par cette lumière, quelque éloignés qu'ils soient, ils sont rapprochés par le sang de Jésus; parce qu'étant venu il a apporté la paix tant à ceux qui étoient éloignés qu'à ceux qui étoient près Eph. 2. C'est ce que Jésus veut encore faire éprouver aux plus grands & aux plus éloignés pécheurs, pourvu qu'ils veuillent retourner à lui. Soupirer après lui, & désirer sa grace : Car sa promesse est générale; *Celui, dit il, qui viendra à moi, je ne le jetterai point dehors, mais je le recevrai, je l'introduirai dans mon union & en mon amour, & je le ressusciterai au dernier jour, comme un héritier de ma gloire.* Jean 6. v. 37.

Ceci pourtant ne doit pas flater, ni endormir les pécheurs qui péchent sur l'espérance d'un futur changement, & qui abusent de la miséricorde & de la longue attente de Dieu; ils croient qu'ils pourront toujours revenir à Jésus, & se convertir quand ils voudront; qu'ils prennent bien garde que le texte dit *quelques uns*; certes, il faut avouer qu'il n'y en vient pas beaucoup à Jésus, *de loin*; quand une ame s'est opiniâtrée dans son mauvais train, qu'elle s'est fortifiée dans ses mauvaises habitudes, & qu'elles s'est toujours éloignée de Jésus, malgré les fréquentes invitations & intérieures & extérieures qu'il lui adressees, elle a bien de la peine à se laisser amener à une sérieuse repentance; il est bien difficile qu'elle rompe tant de chaînes si fortes, des liens si puissans qui la captivent, & qui l'entraînent; d'ailleurs le grand Dieu irrité du mépris qu'elle a fait de ses graces, la livre quelques fois à un Esprit dépourvu de tout jugement, & aux convoitises de son propre cœur Rom. 1. il abandonne aux illusions du Dieu de ce siècle, qui aveugle ses yeux & son cœur, & qui empêche que la lumière de l'Évangile de Christ

Les pécheurs ne doivent pas se flatter dans leurs vices

ne lui resplendisse : desorte qu'une pauvre ame ainsi endurcie ne pense guère : à venir à Jésus, ne sent pas ses péchés, & meurt ainsi le plus souvent dans son impénitence & dans sa sécurité; ainsi il y en a fort peu qui viennent à Jésus de loin, qui viennent à lui, & qui se tournent sérieusement vers lui après avoir longtems croupi dans la dissolution & dans le péché. Pourtant il y en a quelques uns; afin que ceux qui se trouvent dans le cas ne perdent pas courage, & que ceux qui sont véritablement touchés, brisés & humiliés sous la main de Dieu, qui desirent Jésus, & qui le cherchent, ne se laissent pas détourner par la considération & les pensées que satan tâche d'exciter & de fortifier en eux, qu'ils sont trop éloignés de Dieu, qu'ils sont de trop grands, de trop vieux & de trop invétérés pécheurs; non ils ne doivent pas craindre de s'approcher de Jésus; il veut les recevoir, les consoler, les rassasier : Mais pourtant, chères ames, ne nous flattons point, si aujourd'hui nous entendons la voix de notre Dieu, n'endurcissions point nos cœurs, ne nous laissons point tromper par les illusions du Diable; de peur que le grand Dieu ne jure en sa colère, que nous n'entrerons point en son repos. Ah! notre Dieu est un puissant monarque, & une souveraine Majesté, dont il ne faut pas se moquer, ni vouloir s'en jouer comme d'un homme mortel, ou comme d'un idole impuissant; Certes, notre Dieu est un feu consumant. *Pauvres pécheurs, ne vous moqués point de Dieu; vous ne vous en trouverés pas bien; si vous fermés vôtre oreille pendant, qu'il vous appelle, il pourroit bien aussi vous dire une fois, ce que la sagesse céleste dit aux contempteurs de ses instructions au livre des proverbes ch. 1. v. 24. 32. D'autant que j'ai crié, & vous avez refusé d'ouïr, j'ai étendu mes mains, & il n'y a eu personne qui y prit garde, vous avez rebuté tout mon conseil, & n'avez point eu à gré, que je vous reprisse; maintenant je me vis de vôtre calamité, & je me moque de l'effroi dans le quel vous êtes. Vous crierez après moi; mais je ne répondrai point; vous me chercherés de grand matin, mais vous ne me trouverés point: parce que vous n'avez point eu à gré mon conseil, & avez rebuté mes représentations; allés maintenant, mangées le fruit de vôtre train, & vous soulés de vos conseils. Ah! chers hommes, prenez garde à vos ames, & ne vous exposés point à éprouver un si terrible & si funeste sort.*

Enfin 3. la troisième chose qui se trouve dans une ame qui veut être rassasiée de Jésus, c'est qu'elle persévère dans sa recherche. Nous voyons des toupes dans notre texte, qui après être venues à Jésus, après s'être assise vers lui, ne s'en retirent pas d'abord; mais elles y demeurent & y persévèrent. *Il y a trois jours, qu'ils ne bougent d'avec moi, dit Jésus. C'est aussi ce que doit faire une ame qui vient à Jésus, elle ne doit pas se rebuter d'abord elle doit être constante dans sa recherche; L'heure de Dieu n'est pas toujours celle de l'homme, & celle que la nature souhaiteroit; peut-être Dieu veut-il, chère ame, que tu sois trois jours à le chercher, un*

jour

3.
Qu'elles
persévèrent dans
recherches.

jour de repentance , un jour de prières , & un jour d'épreuve. Il veut que tu passes ces jours là, avant qu'il te manifeste sa gloire & son amour. Un jour de repentance, c'est le tems pendant lequel Dieu te convaint de tes péchés, qu'il t'enfait sentir la douleur & l'amertume ; qu'il t'enfait concevoir une vive horreur ; & desirer ardemment la délivrance. Un jour de prières, c'est le tems dans lequel le sentiment de tes péchés , le desir d'en être d'élibré, te fait prier & invoquer celui qui peut t'aider, & te fait crier après sa grace & son secours. Enfin un jour d'épreuve , c'est le tems dans lequel Dieu veut voir , si tes desirs , tes recherches & tes soupirs sont sincères ; si tu continueras à te tenir à lui , si tu persévéreras à le chercher , & à le desirer , malgré toutes les aparentes duretés que tu pourrois avoir à soutenir de sa part. C'est ce qui doit porter une ame à ne se pas lasser d'abord dans la recherche de Jésus & dans le desir de son salut ; mais à continuer & à persévérer dans la prière , à persévérer , à heurter , & à demander jusques à ce que Dieu la visite de sa grace , & lui ouvre la porte de son Royaume d'amour & de lumière. C'est à quoi l'écriture sainte exhorte souvent les ames qui veulent venir à Dieu , qui veulent le trouver , & éprouver son secours. *La vision est encore différée pour un certain tems , dit l'esprit prophétique , Mais s'il tarde attens-le ; car il ne manquera point de venir , & ne tardera point : Habac. 2. v. 3. C'est chose bonne , dit-il ailleurs , qu'on attende , même en se tenant coi , la délivrance de l'Eternel : Car l'Eternel est bon a ceux qui s'attendent à lui , & à l'ame qui le recherche. Lament. 3. v. 25. 26. Et Jésus Christ exhorte si souvent ses disciples à prier sans cesse , à ne se point lasser , comme on le peut voir Matt. 7. v. 7. Luc. 18. v. 1. seqq. & sans doute , que ce n'est pas sans raison que Jésus & son Esprit pressent tant les ames à persévérer , & à ne point se rebuter ; car il fait bien combien l'homme est facile à se laisser décourager , à quitter ses poursuites , & à se relâcher dans la prière, & dans la recherche des choses invisibles ; D'abord il semble avoir beaucoup de feu & de Zèle ; mais quand il ne trouve pas aussi tôt ce qu'il souhaitoit , & ce qu'il croyoit trouver , il s'abat , il se ralentit , il se relâche , & souvent il quitte tout à fait prise & se retire. C'est de ce mauvais penchant de l'homme que satan fait bien profiter pour le d'étourner de Jésus : Car d'abord qu'une ame ne trouve pas ce qu'elle desire auprès de Jésus , satan lui met dans l'esprit des pensées d'incrédulité ; de desespoir & de ténèbres, il lui dit, il n'y a rien de tout ce que tu cherches ; ce ne sont que des chimères , tu ne trouveras rien de ce que tu t'imagines ; voici si long tems que tu pries , que tu demandes , que tu cherches , & pourtant tu ne trouves rien ; tu n'éprouves rien de ce que tu pensois ; aucontraire tu es encore plus misérable que tu n'étois ; quitte donc des poursuites inutiles , & te tranquillise , & jouis paisiblement de ce qui se présente devant toi ; Ou s'il la voit trop pénétrée de la vérité des choses invisibles*

bles, & trop résolue à continuer dans ses recherches, il lui reproche son indignité, & la grandeur & la gloire de ces choses là qui sont trop hautes pour elle; il lui dit, ces choses là sont trop grandes, trop dignes, & trop hautes pour toi; tu es une ame trop indigne, trop impure & trop corrompue pour y pouvoir parvenir, & pour les obtenir; ce n'est pas à de telles personnes, que toi, que Jésus veut donner ses biens; il ne regarde pas à un vil & misérable ver de terre comme toi; il ne se soucie pas de toi, & ne regarde pas à toutes tes prières & à toutes tes recherches; ainsi c'est inutilement que tu te donnes de la peine à vouloir avoir des choses qui sont trop hautes pour toi, & que tu n'obtiendra jamais. C'est ainsi que le diable tâche à décourager une pauvre ame; mais il faut qu'elle se tienne ferme & inébranlable à la vérité de la parole de Dieu, à l'immuabilité des promesses de Dieu, & à la déclaration authentique & générale que Dieu a faite, & que Jésus a confirmée par tant d'exemples, qu'il ne rejetteroit point celui qui viendroit à lui, mais qu'il le recevrait.

Qu'il est donc nécessaire, chères ames, que vous vous laissiez sans cesse réveiller & aiguillonner par le S. Esprit, & que vous combatiés contre cette pente violente de votre nature, & contre ces tentations de Satan, qui veulent vous jeter dans l'abattement & dans le relâchement; relevez donc vos mains qui sont lâches, & fortifiez vos genoux qui sont déjoins, faites les sentiers droits à vos pieds; afin que ce qui cloche ne se dévoie pas tout à fait, mais qu'il soit remis en son entier; prenez garde que vous ne soyez défailans de la grace de Dieu, & que quelque racine d'amertume & d'incrédulité bourgeonnant en haut ne vous trouble, & que vous ne soyez souillés par elle. Heb. 12. 7. 12. 13. 14. 15. & pour vous fortifier dans vos poursuites, lisez souvent le livre de votre cœur, & le livre de la parole de Dieu; dans le premier vous lirez votre misère & la nécessité où vous êtes de Jésus & de sa Rédemption, sans le quel, sans doute, vous périés; dans le second vous découvriés les promesses que ce bon Jésus fait à ceux qui viennent à lui vous y verriés les exemples de délivrance, qu'il a donnée de tout tems à ses enfans; vous y apprendrés la tendresse qu'il a pour les pauvres pécheurs, & l'inclination où il est de les aider; tout cela ne manquera pas de vous réveiller, & de vous exciter; cela enflammera votre ardeur à crier, cela fortifiera puissamment votre espérance, cela portera à ne bouger d'auprès de Jésus, mais à vous résoudre de mourir plutôt à ses pieds & devant son trône, que de quitter vos poursuites, & le desir que vous avés de le connoître & de le posséder: sans doute, que cette sainte opiniâtreté, où vous serés, & cette constance que vous aurés, ne manquera pas de vous faire enfin obtenir, de Jésus la grace de le voir, de le goûter, & d'être rendu participant des biens qu'il fait à ceux qui viennent à lui, comme ces troupes aussi de notre texte l'éprouverent, & virent sa gloire: c'est ce qui doit être la matière de la seconde partie de cette méditation.

Le premier bien dont ces troupes de nôtre texte furent favorisées, c'est d'être l'objet des compassions de Jésus: *Je suis ému de compassion envers ces troupes*, dit le Sauveur. Ce cœur de Jésus est ému de compassion, il est touché, il est ouvert en amour & en tendresse envers ces troupes; grace, sans doute, incomparable! Que Dieu ait encore des compassions pour des créatures méchantes & rebelles. Le cœur de Dieu comme une source abondante de charité, d'amour & de grace avoit été fermé pour l'homme par le péché; Ce cœur de Dieu qui est le centre éternel de repos & de joie pour une ame immortelle, étoit fermé pour l'homme il lui étoit devenu inaccessible, l'homme pécheur ne pouvoit voir en Dieu, que colère, qu'indignation, & que feu consumant; mais voici que ce cœur de compassion & d'amour est de nouveau ouvert en Jésus; Jésus qui est le cœur de Dieu, est ému de compassion; C'est là le premier fondement de tous les biens qui découlent sur les pauvres hommes, & c'est là un des premiers biens qu'une pauvre ame, qui est dans l'angoisse & dans le sentiment de la colère de Dieu, trouve en venant à Jésus; elle y trouve un cœur qui compatit à ses misères, qui s'ouvre pour elle, qui s'émeut, & qui s'épanche en mouvemens de tendresse & d'amour envers elle; elle n'y trouve pas un cœur fermé, insensible & inexorable; Certes, chères ames, c'est déjà ici un bonheur plus grand & plus haut, qu'on ne peut se l'imaginer: Au milieu des douleurs du péché, au milieu des persécutions de la conscience & des malédictions de la loi & des foudres de la colère de Dieu, quand une ame peut avoir entrée dans ces compassions de Jésus, certes, c'est une consolation infiniment douce à une ame affligée. Ah! que ne donneroient point les pauvres malheureuses ames damnées, & même aussi les démons, s'ils pouvoient avoir part à ces compassions de Jésus, s'ils pouvoient avoir espérance, que Jésus fera un jour ému de compassion envers eux, & qu'il aura une fois pitié de la faim & de la soif éternelle qui les dévore. Oui, si au milieu de leurs cris & de leurs harlemens, au milieu de leurs grincemens de dents, & de tout le vuide infini, & de la désolation qui les accable, ils pouvoient espérer que Jésus fera encore ému de compassion envers eux, ce leur seroit un rayon de consolation, qui adouciroit incomparablement leurs tourmens, ils ne cesseroient de crier après lui, & de tâcher de hâter ces compassions à se répandre sur eux. Mais hélas! leur malheur est, que quand même ils crient, quand même ils gémissent après une goutte d'eau, & qu'ils s'écrient à haute voix depuis les flammes; *Père Abraham aie pitié de moi*, ils trouvent le cœur de ce Père fermé, les compassions de Jésus ne sont plus pour eux, & c'est ce qui cause leur desespoir.

Ce sont ces compassions de Jésus, que les enfans de Dieu ont regardées de tout tems comme un précieux trésor; ils les ont regardées comme leur principale ressource, & le seul fondement de leur bonheur; ils en ont de tout tems exalté la douceur & la grandeur; *Ce sont les gratuités de l'Eternel*, dit l'affligée Sion, *que nous n'avons point été consumés, parce que ses compassions ne sont point dé-*

Part. II.
Les biens que ces ames là trouvent auprès de Jésus.

I.
Les compassions de Jésus.

C'est un bien que les enfans de Dieu ont recherché de tous tems.

faillies, elles se renouvellent par chaque matin. Lam. 3. v. 22. O Dieu, disoit David, combien est précieuse ta gratuité, aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes Ps. 36. v. 8. aussi ces chères ames fidèles ont-elles toujours demandé à Dieu une part en ses compassions : Eternel: disoit David, souviens toi de tes compassions & de tes gratuités ? car elles sont de tout tems, ne te souviens point des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions, mais selon la gratuité souviens toi de moi, pour l'amour de ta bonté. Ps. 25. v. 6. 7. & ailleurs; toi, o Eternel, tu ne m'épargneras point tes compassions, que ta gratuité & ta vérité me gardent continuellement. Ps. 40. v. 12.

Chercher ces compassions dans le témoignage des amis & des témoins de Jésus.

Ne regardons pas, chères ames, un tel bien comme quelque chose de petit, regardons le comme le principe & la source de nôtre vie, & de tout nôtre rétablissement dans les biens que nous avons perdus : Mais une pauvre ame affligée n'embrasse pas toujours ce bien comme elle devoit ; parce que ces compassions de Jésus s'effacent souvent dans son cœur, & qu'elles n'ont des effets sensibles, que selon le bon vouloir, & la sagesse de Jésus : C'est ce qui fait que les ames affligées ne peuvent pas toujours croire, que Jésus soit ému de compassion envers elles ; elles ne peuvent pas croire, qu'il y ait en Jésus quelques tendres inclinations pour elles : C'est ce qui les entretient dans l'angoisse, dans le doute & dans beaucoup de tristes pensées de découragement & d'abattement. Ce n'est pas encore à elles mêmes, que Jésus dit, je suis ému de compassion envers vous ; mais c'est avec ses disciples, qu'il s'entretient & qu'il dit : *Je suis ému de compassion envers ces troupes.* C'est dans sa parole, dans ses promesses, & par ses serviteurs, qu'il communique premièrement ses compassions ; c'est à eux qu'il en confie le secret, & ce sont eux qui doivent crier, & qui crient en effet à une ame pénitente, aye bon courage, chère ame, Jésus est ému de compassion envers toi. Ainsi, chères ames, si vous ne pouvez pas encore par des effets sensibles & consolans, & par la bouche de Jésus même être convaincuës, qu'il est ému de compassion envers vous, consultez ses disciples & ses serviteurs, à qui il a confié ce secret, consultez ses sentimens & ses promesses dans sa parole ; Voyés ce que ceux qui ont été ses confidens, ses témoins, & ses favoris vous en disent, & comment ils vous assurent tous d'une bouche, que le cœur de Jésus est tout bruyant d'entrailles de miséricorde & de compassion envers les ames qui le desirent, qui le cherchent, & qui viennent à lui. Aprenés, chères ames, à en croire aux paroles des prophètes & des Apôtres, à qui Jésus a révélé le secret de sa volonté touchant vôtre salut. Ils sont des témoins fidèles ; ils ont vû eux mêmes ce cœur plein de compassions ; Jésus les y a introduits, ils l'ont expérimenté & goûté eux mêmes, & Jésus les a assurés de ses compassions, non seulement pour eux, mais aussi pour tous ceux qui viendront à lui. Il faut exactement & avec soin sonder les témoignages qu'ils nous en rendent, ils les tiennent de Jésus même & de sa bouche, & c'est lui & son Esprit qui les ont envoyés ; car étans poussés du Saint Esprit ils

ont

ont parlé, & nous ont annoncé les compassions dont Jésus est ému envers les ames péchereuses qui viennent à lui, & qui le cherchent. Aprenés aussi à écouter & à recevoir les témoignages des serviteurs & des témoins de Jésus, qui sont parmi vous. Lors qu'ils vous parlent des compassions de Jésus envers vous, qu'ils vous assurent de la rémission de vos péchés, qu'ils vous appliquent particulièrement les promesses de Jésus par le ministère de la parole; Il faut sans doute embrasser ces témoignages de toutes ses forces; ce sont des chandelles qui doivent nous éclairer, & qui doivent faire lever l'étoile du matin en nos cœurs, qui nous développera plus particulièrement ces témoignages, & qui nous fera goûter des effets réels de ses compassions, comme il fit à l'égard des troupes de notre texte.

Car 2. Jésus ne se contenta pas de dire à ses disciples, *je suis ému de compassion envers ces troupes*; mais il cherche les moyens de leur donner des témoignages convainquans de ces compassions intérieures qu'il ressentait pour eux; il veut leur venir efficacement à leur besoin; il veut les rassasier dans leur faim, il veut leur donner ce qu'il voit qui leur est nécessaire dans ce desert où ils étoient, & dans le vuide où ils se trouvoient; C'est pourquoi après avoir demandé à ses disciples combien ils avoient de pains, & après avoir sagement tout préparé pour l'exécution de son dessein, il prend les pains qui se trouvoient là, il les bénit, & les fait distribuer aux troupes, & les multiplie si abondamment, que tout ceux qui étoient là, savoir, environ quatre mille hommes, sont rassasiés, & on en recueille des pièces qui étoient restées sept corbeilles pleines. C'est ce que Jésus fait aussi envers les ames qui viennent à lui; il ne se contente pas d'être ému de compassion envers elles, mais il veut aussi leur en donner des preuves assurées; il veut apporter un remède réel aux maux qu'elles sentent; Enfin il veut leur faire voir l'accomplissement de ses promesses & les rassasier; & pour cela, 1. il prend les sept pains, les bénit, & les multiplie abondamment; ces sept pains sont la parole des promesses de Jésus: Jésus pourroit créer de nouveaux pains; il pourroit même rassasier sans pains, mais il s'en veut tenir à ce qu'il a ordonné & établi; ainsi pour rassasier une ame, il ne se sert point de nouvelles révélations; il n'emploie point de nouveaux moyens, il ne veut pas dire non plus, que les pierres deviennent des pains: Mais il se sert des pains qui sont là, il emploie sa parole; C'est cette parole qui est le moyen efficace par lequel il rassie une ame; Mais que fait il de ces pains? il les multiplie. Est-ce donc que la parole de Dieu n'est déjà pas assez ample & abondante, a-t-elle besoin d'être multipliée? Sans doute la parole de Dieu est abondante; c'est une mer vaste & spacieuse d'elle même; mais quand nous disons que Jésus la multiplie, C'est qu'il la développe à une ame, il la lui ouvre, il la lui applique efficacement, & la séele puissamment dans elle par son Esprit; de sorte qu'elle en voit & qu'elle en comprend en quelque façon la grandeur, l'étendue & la force céleste. Car il arrive qu'une ame dans ses angoisses & dans

2. Il leur donne des marques sensibles de ses compassions.

1. En multipliant les pains en leur faveur.

ses

ses premières allées à Jésus, regarde la parole des promesses comme trop retrécie & trop petite pour elle; il lui semble que ces promesses ne s'étendent pas jusques à elle, & qu'elles ne la renferment point avec les misères étranges & inexprimables qu'elle sent; la parole des promesses comparée avec ses misères lui paroît comme ces sept pains en comparaison des quatre mille hommes; elle dit, & pense souvent avec les disciples, qu'est-ce que cela pour tant de gens! elle ne peut pas croire que ses misères puissent être ôtées & que sa faim & son vuide puisse être rempli par la vertu de ces sept pains & par des simples paroles de promesses. Mais quand Jésus vient lui faire sentir ses compassions, il prend ces sept pains, il les coupe, & les distribuë à une ame avec tant d'abondance, il les multiplie tellement, & la fait entrer si efficacement dans la découverte, & dans l'expérience de la douceur, de la force & de la vie de la parole de Dieu, & lui en ouvre les trésors & les merveilles d'une manière si vivante & si convainquante, qu'une ame voit alors que cette divine parole des promesses, qu'elle croioit si retrécie, est une mer vaste & infinie qui non seulement la comprend & la renferme avec toutes les misères, mais même tous les hommes du monde, & ceux de mille mondes, s'il y en avoit autant, & qu'ils voulussent venir à ces sources inépuisables des compassions de Jésus. Voyés, chères ames, c'est ainsi que Jésus multiplie les pains pour rassasier ceux qui viennent à lui. C'est pourquoy aussi 2. s'enfuit le rassasiement, & ils furent rassasiés. Ce rassasiement spirituel n'est autre chose, qu'un heureux acquiescement aux promesses de grace & d'amour, dont Jésus fait experimenter la grandeur & la douceur à une ame; de sorte qu'elle est délivrée de ces inquiétudes rongeantes, de ces angoisses & des mouvemens différens d'amertume, qui la dévoroiënt; elle se voit délivrée de ces tristes sécheresses, & de ces duretés qui l'empêchoient de trouver dans la parole de Dieu ce goût & cette consolation qui y est, qui lui rendoient la parole des promesses stérile, si foible & si disproportionnée à la grandeur de son mal; ces sources de la parole de Dieu lui étant ouvertes, elle y boit, elle apaise sa soif, elle s'y rafraichit de ces ardeurs qu'elle à souffertes; Enfin elle s'ecrie avec David: *O Eternel! que ta parole a été douce à mon palais, même plus que du miel à ma bouche, Ps. 119. v. 103.* Alors elle éprouve encore avec ce même David, que *la loi de l'Eternel est entière, restaurant l'ame; que le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant sapience au simple que les jugemens de l'éternel ne sont que vérité, & se trouvent pareillement justes; qu'ils sont plus doux que le miel, & que ce qui distille les rayons de miel. Ps. 19. v. 8. 11.* Enfin c'est alors que *son ame est rassasiée comme de moële & de graisse, & que sa bouche louë son Dieu avec chant de triomphe. Ps. 63. 6.*

2.
En les rassasiant.

3.
Ils ont du reste ce qui manque.

Même 3. après ce rassasiement il s'y trouve encore beaucoup de reste; ce qui fait voir 1. qu'une ame est encore trop petite pour consommer & pour équiser les richesses qu'il y a dans la parole de Dieu; auparavant elle la croioit trop foible & trop inpuissante; mais maintenant elle la trouve plus abondante &

te & plus riche qu'elle n'en a besoin; de forte même que tout ce qu'elle en prend, n'est que comme une petite goutte au prix de cette mer; lors qu'elle est rassasiée, & qu'elle s'est même comme plongée tout entière en la mer de ces promesses, & qu'elle en a puisé autant qu'elle en a voulu, & qu'elle a pu, il y en demeure encore plus de reste, qu'elle n'en voyoit du commencement. C'est là une puissante opération de la lumière de Jésus d'ouvrir ainsi les trésors de sa parole à une ame, & de lui en faire voir la largeur, la longueur, la profondeur & la hauteur; de forte qu'elle est obligée de s'écrier: *O profondeur des richesses de la sagesse & de la connoissance de Dieu!* Mais aussi une ame se donne bien garde de mépriser ou de négliger ces résidus; elle fait bien les ramasser & les recueillir pour avoir aussi de quoi partager à celui qui a besoin; elle ramasse ces résidus pour en donner aux autres; & c'est 2. Ce que cette circonstance de notre texte nous veut encore apprendre; quand Jésus a manifesté sa grace à une ame, & qu'il l'a en quelque façon repuë des pains célestes de sa parole, alors elle a quelques provisions de reste pour l'édification de ses prochains; alors il y découle de son ventre des fleuves d'eau vive. Jean. 7. Elle édifie son prochain, elle le console, elle fait luire une lumière qui porte les autres à glorifier son Père céleste; Et lors qu'elle a été enrichie de Jésus elle est capable d'en enrichir d'autres, & de les consoler par les consolations dont elle a été elle même consolée, elle devient un Scribe bien appris dans les voyes de Dieu, qui tire de son trésor des choses anciennes, & des choses nouvelles pour l'avancement du règne de Jésus, & pour l'édification, l'instruction & la consolation du prochain. Il est sûr que ce sont ces ames riches en Dieu, qui sont en état d'offrir au trône & aux offrandes de Dieu, de leur abondance quoi qu'il puisse arriver que l'offrande d'une pauvre veuve, d'une ame encore dans le sentiment de sa misère & de sa viduité spirituelle, qui y met de son indigence, soit aussi agréable à Dieu, quoi que souvent une pauvre ame ne le sache pas Marc. 12. v. 42. 44. L'emploi & l'usage sincère qu'une ame simple & un contéçant fait de ses lumières & de ses talens pour la gloire de Dieu, & pour le bien du prochain a sa bénédiction, en attendant que Dieu l'enrichisse davantage, & lui donne plus d'abondance pour offrir aux offrandes de Dieu.

(*)
Que les richesses de la parole de Dieu sont inépuisables.

Ce sont là sans doute, des biens très réels & très solides que les ames qui viennent à Jésus, & qui ne bougent d'auprès de lui, trouvent. Cela est fondé sur les promesses de Dieu; c'est Jésus qui promet du soulagement, du repos & du rassasiement aux ames qui viennent à lui, & qui ont soif de lui. Voyés Matt. 11. v. 28. 29. 30. Matt. 5. 5. il promet de leur faire un banquet de choses grasses, qu'il leur donnera le pain de vie, le pain qui est descendu du ciel, même soi même, sa chair & son sang pour les nourrir & les rassasier: Voy. Es. Jean. 6. Cela est fondé sur l'expérience que tant d'enfans de Dieu ont faite de l'accomplissement de ces promesses de Jésus; ils ont été rassasiés de moëlle & de

Exhortation à chercher ces biens là à cause de leur solidité.

U u u u

graisse,

grain , ils ont eu plus de joie en leur cœur , que les mondains n'en ont . quand leur froment & leur vin excellent ont été abondans Pf.

Cherchés , chères ames , d'éprouver aussi à vôtre joie & consolation éternelle , ces excellentes réalités du Christianisme , ne vous laissés point rendre douteuses ces célestes vérités , par les tentations de Satan & par la corruption & l'incrédulité de vôtre mauvaise chair ; ces ennemis veulent toujours vous affoiblir , ils cherchent à vous arracher ces vérités , ils veulent vous persuader que cela ne peut pas être , & ne sera jamais ; tenés vous fermes aux promesses de Jésus , que tant d'autres ont éprouvées ; laissés vous les appliquer par le S. Esprit , cherchés en l'accomplissement avec Zèle , avec larmes & avec prières ne vous rebutés point dans vos recherches ; mais attendés avec patience , que les compassions de Jésus se répandent aussi sur vous , pour vous consoler & vous rassasier.

Le rassasiement spirituel n'est pas parfait
1.
par rapport à la constance.

Mais pour conclusion , faites encore ces deux réflexions sur les excellens privilèges des enfans de Dieu . 1. Remarqués que ce rassasiement qu'ils goûtent ici bas dans l'expérience de la grace de Jésus , quelque réel & quelque solide qu'il soit , n'est pourtant pas parfait , ni exempt de combats , d'attaques & de changement ; pendant que nous sommes dans ce monde , il en est presque dans le règne de la grace , comme dans celui de la nature ; après qu'on a mangé & qu'on est rassasié , & il arrive par la chaleur naturelle qui consume les alimens , par le travail & par les fatigues , que la nourriture qu'on avoit prise est consumée , que la faim & la soif reviennent , & qu'il y faut remédier par de nouveaux alimens ; Ainsi en est-il du rassasiement spirituel ; pendant que nous sommes dans ce pèlerinage , nous portont dans nous une chaleur ou une corruption naturelle , qui consume les alimens de la grace ; nous sommes exposés aux fatigues & au travail des tentations , & des assauts du Diable & du monde ; tout cela affoiblit insensiblement les forces que nous avions reçues des viandes spirituelles , que Jésus nous avoit donné à manger ; de sorte qu'il faut de nouveau remédier à la faim & à la soif que ces travaux nous causent , & au vuide auquel ils nous réduisent ; sans quoi une ame tomberoit bientôt dans la défaillance & dans la mort , il faut rétablir par de nouveaux alimens les forces qui déclinent & qui défaillent , & dire avec David : *Entens ma voix , Seigneur ! par ta merci , en restaurant mes forces qui défaillent , comme il t'a plu de faire jusqu'ici.* Voyés , comment David se considéroit au milieu de ses ennemis , & attaqué de beaucoup de choses qui l'affoiblissoient ; mais voyés aussi le parti qu'il prend ; c'est de se tourner vers son Dieu , c'est d'aller à la source de tout bien & de toute force , & de puiser avec la bouche de ses desirs , & de ses prières de nouvelles graces pour rétablir & restaurer ses forces qui vouloient se diminuer . C'est là le parti , chères ames , que vous devés prendre ; ne croyés pas que vous deviés être dans un rassasiement continuel ; non il y aura de la vicissitude dans vôtre état , pendant que la chair combatra contre l'Esprit , & pendant tout le temps que

que vous porterez ce corps mortel. Mais voici ce dont vous devés tâcher de vous assurer ; tâchés d'être une fois véritablement participantes de la gracieuse manifestation & connoissance du Seigneur Jésus, que vos cœurs soient une fois assurés, scélés, & comme rassasiés de la grace, de son amour, & des paroles de ses promesses, & que vous éprouviés une fois quelque chose de réel, de divin & de puissant. Après quoi souffrés patiemment les changemens qui se font dans vous pendant que vous combattés, apliqués vous à la prière, à la méditation de la parole de Dieu & des choses célestes, à la mortification de vos passions & de vos convoitises, à l'examen sérieux de vôtre cœur, & à un entretien fréquent & familier avec Dieu, pour restaurer par là les forces que les tentations pourroient vous ôter, jusques à ce que la perfection & la constance immuable sera venue, qui mettra fin à toute imperfection & à toute inconstance.

Si ce rassasiement n'est pas parfait par rapport à sa constance, il ne l'est pas non plus par rapport à son sentiment, & à sa douceur : Nôtre corps est encore incapable de supporter tous les rayons de gloire, de douceur & d'amour, qu'il y a dans la parole de Dieu, & dans les compassions de Jésus ; l'ame encore enfermée dans cette prison du corps, n'est pas encore assez ample & assez vaste pour recevoir les effusions plénières de l'amour & des biens du grand Dieu ; C'est pourquoi le plus haut degré de rassasiement ici bas n'est encore qu'un rassasiement en partie, en comparaison de celui d'en haut ; nous connoissons en partie, dit S. Paul ; mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie, sera abolé ; car nous voyons comme par un miroir obscurément ; mais alors nous verrons face à face ; maintenant je ne connois qu'en partie ; mais alors je reconnôtrai selon que j'aurai été reconnu. 1. Cor. 13. v. 9. 10. 12. d'ailleurs nous portons encore une chair pécheresse & incrédule qui s'opose sans cesse aux effusions de l'amour de Dieu ; de sorte qu'elle affoiblit toujours le sentiment consolant de ce rassasiement spirituel, par ses doutes, ses desiances, par les reproches de l'indignité, & par une infinité de mouvemens criminels qui s'élevent dans le cœur. Plus cette chair avec ses mouvemens d'incrédulité est forte dans une ame fidèle, plus foible est le sentiment du rassasiement spirituel ; mais plus cette chair avec ses incrédules est furmentée par la vûe des miséricordes & des compassions de Dieu, plus le rassasiement spirituel est sensible & consolant à une ame. C'est ce qui cause la différence des degrés de joie, d'allégresse, & de paix parmi les enfans de Dieu ; l'un en est plus rempli qu'un autre, & un même fidèle s'en sêтира plus pénétré en un tems qu'en un autre. Mais pourtant ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils ont tous part à la pâture & à la nourriture spirituelle que Jésus donne. Jésus scèle dans eux tous d'une manière puissante & convainquante les divines vérités auxquelles leurs ames acquiescent, & dans lesquelles elles se reposent ; parce qu'elles y rencontrent les compassions de Jésus, quoi que le sentiment vif & consolant de ces compassions soit plus fort dans les uns que dans les autres. Travaillons seulement, chères ames, à en éprouver quelque chose ; le plus petit degré de ces

2.
Par rapport à sa douceur & au sentiment.

U u u u u z

glo-

glorieux biens est préférable à tous les biens & à toutes les gloires du monde; c'est comme les prémices de cette parfaite moisson dans laquelle les fidèles seront couronnés d'une joie éternelle, lors qu'ils emporteront les gerbes des récompenses de leurs travaux; c'est comme l'avantgoût de cette gloire qui doit être révélée dans les enfans de Dieu, lors qu'ils seront rassasiés de la graisse de la maison de Dieu & abreuvés aux fleuves de ses délices pour jamais. Ah! doux & charitable Jésus, tu penses sans doute aussi à moi, tu y as pensé dès toute Eternité; tes compassions s'émeuvent aussi pour moi; fais m'en donc ressentir quelques effets consolans, viens rassasier ma pauvre ame de tes promesses & de la douce pâture de ton amour. Donne toi toi même à moi, comme le vrai pain de vie, & me prépare à être un jour parfaitement rassasié de toi, & de ta ressemblance dans ta gloire. Amen.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 8. Dimanche après la Trinité
sur le 7. Chap. de S. Matt. v. 15. - 23.

TEXTE.

Matt. 7. v. 15. - 23.

v. 15. Or donnés vous garde des faux Prophètes qui viennent à vous en habits des brebis, mais qui au dedans sont des loups ravissans.

v. 16. Vous les connoîtrés à leurs fruits, cueille-t-on des grapes des epines, ou des figes des chardons?

v. 17. Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits, mais un méchant arbre fait de mauvais fruits.

v. 18. Le bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits.

v. 19. Tout arbre qui ne fait point de bons fruits est coupé & jetté au feu.

v. 20. Vous les connoîtrés donc à leurs fruits.

v. 21. Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au Royaume des cieus, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieus.

v. 22. Plusieurs me diront en cette journée là, Seigneur, Seigneur, n'avons nous pas prophétisé en ton nom? n'avons nous pas jetté hors les Diables en ton nom, & n'avons nous pas fait plusieurs vertus en ton nom?

v. 23. Alors je leur déclarerai tout ouvertement, je ne vous ai jamais connus, retirés vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.

Mes